

Commémoration du 11 novembre en Alsace et en Moselle

Proposition de discours à mesdames et messieurs les maires
des communes d'Alsace & de Moselle
discours en français

Mesdames, messieurs, mes chers compatriotes,

[Comme partout en France en ce moment même, c'est en maire républicain que je viens de prononcer le discours officiel qui m'a été transmis par madame la secrétaire d'Etat auprès de la ministre des Armées.] *Introduction optionnelle si vous décidez de lire le message officiel.*

[Mais c'est] [C'est] en qualité de maire républicain d'une commune [alsacienne] [mosellane] que je me dois, par respect et en hommage aux morts que nous commémorons en ce jour, de rappeler leur réalité ; une réalité qui fait partie intégrante de notre histoire, l'histoire de [l'Alsace] [la Moselle].

Le monument devant lequel nous nous recueillons ne mentionne pas, comme ailleurs, les « Morts pour la France ». Et pour cause ! Car ceux dont sont gravés ici les prénoms et les noms ne sont pas morts pour la France mais pour l'Empire allemand, dont ils portaient l'uniforme feldgrau.

Nés Allemands, parlant des dialectes germaniques, ayant fréquenté l'école allemande puis passé le service militaire dans le reste de l'Empire, il est normal qu'ils aient été animés de sentiments allemands. Ils combattaient avant tout parce que c'était leur devoir envers leur patrie et aussi pour protéger des affres de la guerre leur village, leur région frontalière, ce Reichsland Elsass-Lothringen, doté d'une Constitution depuis 1911, auquel ils étaient tous si profondément attachés.

Dès lors, qui serions-nous pour nier leur patriotisme ?
Qui serions-nous pour falsifier leur histoire ?
Qui serions-nous pour taire cette réalité historique ?

Il est temps, mes chers compatriotes, de sortir de cette ambiguïté insupportable qui nous déshonore autant qu'elle déshonore le souvenir de nos ancêtres et de rétablir la vérité historique. Il est temps, aussi, de mettre publiquement et officiellement un terme à la falsification de l'histoire que, par méconnaissance, mais plus souvent par confort, nous avons laissé s'installer.

En ce jour de recueillement, dans cet élan humaniste qui caractérise [l'Alsace] [la Moselle], osons reconnaître la singularité de son histoire ; osons l'affirmer avec fierté !

Car il est de notre devoir de citoyens de rendre hommage - comme c'est inscrit sur ce monument - à nos morts.

Je vais maintenant légitimement prononcer ce même discours en allemand, puisqu'elle est la langue de ceux dont nous commémorons aujourd'hui le sacrifice. Et je sais que vous saurez apprécier la portée symbolique de ce discours dans une langue qui, comme le français, fait partie intégrante de notre culture. Une culture ouverte, bilingue, porteuse d'un message de paix entre les peuples au cœur de l'Europe et que nous devons préserver pour les générations futures.

Enfin, nous honorerons nos morts avec les prénoms qui sont les leurs.

Après le discours en allemand, un enfant de la commune lit à haute voix les prénoms et noms des inscrits sur le monument 14-18 mais dans la version d'origine.

Commémoration du 11 novembre en Alsace et en Moselle

Proposition de discours à mesdames et messieurs les maires
des communes d'Alsace & de Moselle
discours en allemand

Sehr geehrte Damen und Herren, liebe Mitbürgerinnen, liebe Mitbürger,

[Wie überall in Frankreich zur selben Stunde, bin ich als Bürgermeister der Republik dazu berufen, eine offizielle Rede zu halten, die mir von Frau Staatssekretärin beim Verteidigungsministerium überreicht wurde.] *Introduction optionnelle si vous décidez de lire le message officiel.*

[Aber in] [In] meinem republikanischen Amt als Bürgermeister einer [elsässischen] [Mosel-Lothringischen] Gemeinde, ist es meine Pflicht an die Toten in Respekt und Ehre zu gedenken, indem wir uns an die Realität unserer [elsässischen] [Mosel-Lothringischen] Geschichte erinnern.

Auf dem Denkmal, vor dem wir uns verneigen, wird nicht, wie anderswo in Frankreich, in den Stein gemeißelt, „Gestorben für Frankreich“. Man findet hier in der Tat nicht die Namen deren, die als Franzosen gestorben sind, sondern als Deutsche.

Sie wurden als Deutsche geboren, haben deutsch-sprachigen Dialekte gesprochen, haben die deutsche Schule besucht und haben Ihren Militärdienst im damaligen deutschen Reich geleistet. Daher entstand die Prägung eines deutschen Gefühls. Sie kämpften aus Pflichtbewusstsein in der Gewissheit ihr Vaterland, ihr Dorf oder ihre Stadt, eine Grenzgegend Elsass-Lothringen vor den Abgründen des Krieges zu schützen. Sie waren zutiefst mit einer Heimat verbunden, die seit 1911, über eine eigene Landesverfassung und politische Verwaltung verfügte.

Wie könnten wir Ihr Heimatsgefühl leugnen?
Wie könnten wir ihre Geschichte fälschen?
Wie könnten wir diese historische Realität verschweigen?

Es ist Zeit, liebe Mitbürgerinnen, liebe Mitbürger, dieser unerträglichen Doppeldeutigkeit entgegen zu treten. Sie entehrt uns, so wie sie das Andenken an unsere Vorgänger entehrt und uns daran hindert, die historische Wahrheit wieder herzustellen.

Es ist Zeit öffentlich und offiziell dieser Geschichtsverfälschung ein Ende zu setzen, die wir durch Unwissen und öfters noch Bequemlichkeit zugelassen haben.

An diesem Tag der Besinnung, in dem humanistischen Geist, der [das Elsass] [die Mosel-Lothringen] prägt, müssen wir es wagen die Singularität seiner Geschichte zu erkennen und sie mit Stolz behaupten. Hier liegt unsere Pflicht als Bürgerinnen, Bürger, denjenigen zu ehren – so wie es auf diesem Denkmal steht – „An unseren Toten“.

Lassen Sie uns jetzt unsere Toten durch die Nennung Ihrer Vornamen ehren.